



La naissance de Jésus

Un acte de guerre

1. Jésus contre le diable
2. La victoire sur le diable
3. La liberté est pour vous aussi!

Les tableaux de la nativité ne nous font généralement pas penser à la guerre. La scène est si paisible. Un bébé couché dans une mangeoire, des bergers debout tout autour et ses parents qui le regardent avec fierté — quel peut bien être le lien entre cette scène et la guerre? Les tableaux de la nativité ne nous font-ils pas plutôt penser à la « *paix sur la terre* »?

Nier que Jésus est venu pour apporter la paix sur la terre serait de la folie. Cependant, la paix vient généralement après la guerre. De plus, la paix apportée par Jésus n'est peut-être pas la sorte de paix à laquelle on s'attendait.

Quelques versets du Nouveau Testament peuvent nous aider à mieux comprendre le contexte de la naissance de Jésus. Tout d'abord, l'apôtre Jean nous dit que « *le Fils de Dieu est apparu, afin de détruire les œuvres du diable* » (1 Jn 3.8). Nous pouvons aussi noter le verset qui dit que le Fils de Dieu s'est fait homme « *afin d'écraser par sa mort celui qui détenait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable* » (Hé 2.14).

Des passages comme ceux-ci nous donnent le cadre nécessaire pour bien comprendre Noël. L'atmosphère de douceur intime du temps de Noël ne devrait pas nous rendre aveugles à la réalité de la guerre qui fait rage. La naissance du Fils de Dieu à Bethléem s'est faite à un moment stratégique dans la guerre qui oppose Dieu au diable et à son royaume.

1. Jésus contre le diable

Une fois adulte, après avoir commencé le ministère auquel il était appelé, Jésus a souvent parlé de son combat contre le diable. Par exemple, il a parlé du diable comme du « *prince de ce monde* » (voir Jn 12.31 et 16.11). Pour Jésus, le monde entier était sous l'influence contrôlante d'un être maléfique. Cet être maléfique domine le cœur humain, la culture humaine, les gouvernements et même les religions inventées par l'homme.

Partout où Jésus posait le regard, il voyait les marques de la puissance du diable réduisant les gens à l'esclavage. Il a vu des gens malades qu'il disait liés par Satan (Lc 13.11,16). Il a vu des gens dépouillés de leur humanité par des démons qui contrôlaient leur esprit et leur langue et qui les rendaient incapables de fonctionner normalement dans la société. Il a vu des gens contrôlés par de fausses religions venant du diable, ce diable qu'il qualifiait de « *père du mensonge* » (Jn 8.44).

Ailleurs, le Seigneur Jésus a parlé du diable comme d'un « *homme fort* », bien armé et qui garde ses trésors (voir Mt 12.29). Cependant, un homme encore plus fort est maintenant venu pour lier le diable et délivrer tous ceux qu'il a rendus esclaves. Qui est cet homme encore plus fort? Évidemment, c'est Jésus lui-même.

Ainsi, la naissance de Jésus est un moment clé dans la guerre pour ce monde. La Bible présente le diable comme un souverain imposteur qui a obtenu le contrôle de cette planète et de ses gens. Le diable et ses anges (ses démons) sont dépeints comme une organisation meurtrière très unie, poursuivant un même but malveillant : la ruine de la création de Dieu. Le règne du diable n'apporte pas la paix et la joie, mais la tyrannie et la destruction.

Noël nous rappelle que Jésus est venu pour combattre ce royaume des ténèbres illégitime. Il est venu libérer le peuple de Dieu du pouvoir de domination du diable et les rendre à leur Père qui est dans le ciel. Nous ne pouvons nous tromper si nous disons que le but fondamental qu'il poursuivait en venant était d'exorciser le diable de la bonne création de Dieu.

Comment Jésus se battait-il? Il le faisait en guérissant les gens. Vous n'avez qu'à lire Actes 10 qui nous dit comment Jésus « *allait de lieu en lieu en faisant le bien et en guérissant tous ceux qui étaient sous l'oppression du diable* » (verset 38). Il le faisait aussi en chassant les démons hors des victimes du diable. Son autorité sur les démons était saisissante. Jésus n'avait qu'un mot à prononcer et les démons se voyaient forcés de quitter leurs victimes. Comme l'a dit Jésus : « *Si c'est par l'Esprit de Dieu, que moi, je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc parvenu jusqu'à vous* » (Mt 12.28).

Ainsi, partout où Jésus allait, il engageait le combat avec l'ennemi. Il a démontré maintes et maintes fois que son pouvoir était plus grand que celui du Malin.

2. La victoire sur le diable

Cependant, la partie la plus cruciale du plan de bataille de Jésus était la croix. La naissance de Jésus était le début de la bataille, mais c'est par ses souffrances et sa mort sur la croix que la victoire a été acquise!

Oui, l'étrange bonne nouvelle de la Bible, c'est que la mort terrible de Jésus sur la croix a été le grand triomphe de toute sa mission. Alors qu'il était sur le point de mourir, il a dit à ses disciples : « *Maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors* » (Jn 12.31).

Comment cette mort terrible de Jésus a-t-elle pu désarmer le diable? La réponse, c'est que les souffrances et la mort de Jésus constituent le paiement pour le péché et la culpabilité des humains. Jésus a souffert et est mort en tant que substitut — prenant sur lui la colère de Dieu et le jugement des péchés des hommes. C'est ainsi que la croix désarme le diable en lui enlevant le pouvoir d'accuser ceux qui croient en la croix.

Voyez-vous, c'est la culpabilité qui rend les êtres humains esclaves du malin. Une fois que la question de la culpabilité est réglée — une fois pour toutes — par la croix de Jésus, le diable perd alors son pouvoir de contrôle sur les gens qui croient.

Lorsque le Christ est mort et qu'il est ressuscité le troisième jour, la terre a reçu un nouveau souverain. Il n'est pas un souverain illégitime comme Satan, dont le pouvoir de parasite sur la race humaine dépendait de la culpabilité des hommes. Il est, au contraire, un Souverain plein de tendresse dont le royaume est fondé sur son propre sacrifice sur la croix.

Le diable n'est plus le « *seigneur de ce monde* ». C'est vrai qu'on pourrait parfois penser le contraire. Bien qu'il ait été détrôné, il a encore du pouvoir et plusieurs suivent encore la direction invisible qu'il donne. Même les croyants ne sont pas totalement à l'abri de son pouvoir. Cependant, en principe, son pouvoir est brisé. Son royaume a été renversé. Les chrétiens ont été libérés de son influence contrôlante et dominatrice. Ceux qui suivent Jésus-Christ, le nouveau Souverain, le plus grand des souverains, ont le pouvoir de résister au diable, parce que celui qui est en eux est plus fort que celui qui est dans le monde.

3. La liberté est pour vous aussi!

Je ne sais pas qui lira cet article, mais je sais une chose : si vous ne connaissez pas Jésus, vous appartenez encore au royaume du diable. Si vous n'avez pas encore reconnu la bonne nouvelle de Jésus, vous êtes encore sous le pouvoir de cet être maléfique qui porte le nom de Satan. Vous croyez peut-être que vous êtes totalement libre — que tous vos choix et toutes vos décisions dépendent uniquement de votre propre volonté. Cependant, la réalité, c'est que votre esprit est aveuglé et que votre volonté est esclave d'une puissance plus grande que vous. Cela ne veut pas dire que vous êtes simplement une pauvre victime sans défense qui ne peut être tenue responsable du mal dans sa vie. La vérité, c'est qu'en fait vous êtes une victime volontaire.

Le message de Noël, c'est que Dieu a envoyé Jésus pour combattre le Malin. C'est pour détruire le diable et toutes ses œuvres que Jésus est venu au monde et qu'il est plus tard mort sur la croix, abandonné de Dieu.

Par conséquent, j'aimerais vous inviter à découvrir la vraie liberté en donnant votre vie à Jésus par la foi. En vous confiant en lui, vous partagerez sa victoire. Vous serez enfin libre, libre de servir Dieu, libre de vivre sur la terre à sa gloire. Voilà toute une raison d'être joyeux!

Joyeux Noël!

Rob Schouten, pasteur

Traduit de « The Birth of Jesus : An Act of War », *Evangel*, vol. 16, n° 2.

L'auteur est pasteur de l'Église réformée canadienne (CanRC) à Aldergrove, Colombie-Britannique, Canada.

www.ressourceschretiennes.com



2014. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))